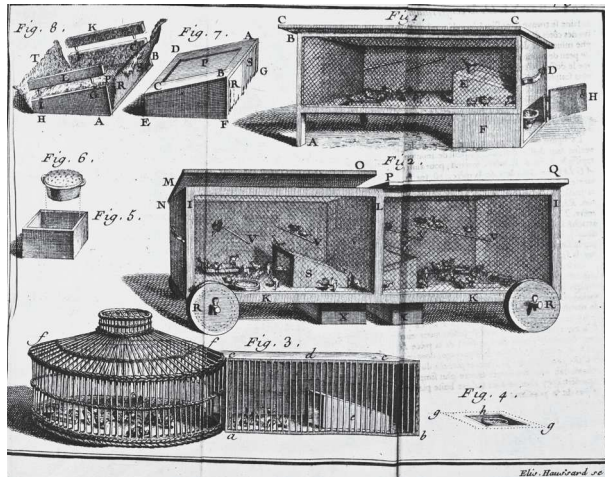


2. Recherches naturalistes au mitan du XVIII^e siècle

Bertrand Wolff a tenu à offrir à l'Amélicor - qui les joindra au fonds de livres anciens - trois volumes remarquables.

Un grand merci au généreux donateur.



- Le premier est un livre de taille modeste (9,5 x 17cm) édité par l'imprimerie royale en 1751.

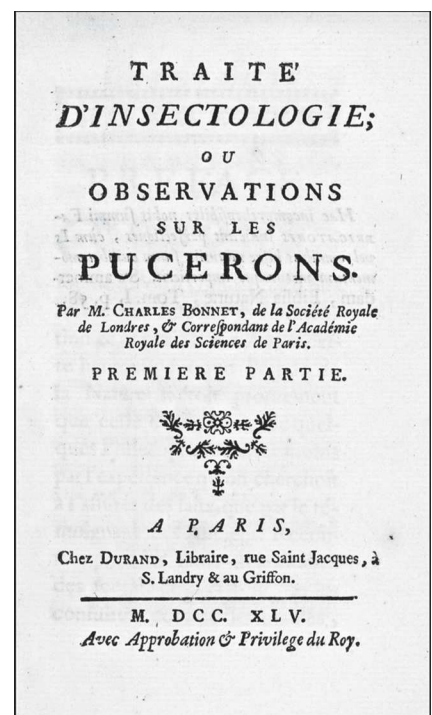
Dans ce traité René-Antoine Ferchaud de Réaumur se penche sur un problème pratique : « l'art de faire éclore et d'élever en toute saison des oiseaux domestiques de toutes espèces, soit par le moyen de la chaleur du fumier, soit par le moyen du feu ordinaire ».

L'illustre naturaliste, estime que les lecteurs « en suivant les procédés qui y sont enseignés » parviendront « à rendre leur basse-cour plus peuplée qu'elle n'avoit coutume de l'être ».

Les deux autres sont les deux tomes du *Traité d'Insectologie* de **Charles Bonnet**, édités à Paris par Durand en 1745. Le premier consacré aux observations sur les pucerons, le second à des *Observations sur quelques vers d'eau douce, qui, coupés en Morceaux deviennent autant d'Animaux complets*

Le Suisse Charles Bonnet, (1720-1793), fut un adepte de l'ovisme et un partisan du préformationnisme que, sans doute aveuglé par ses croyances religieuses, il poussa jusqu'à l'absurde, chaque génération étant incluse dans la précédente dans un curieux « emboîtement » de germes !

Le tome I (*ci-contre*) concerne ses travaux sur les Aphidiens, à savoir les pucerons. L'auteur fut le découvreur de la parthénogénèse - mot forgé au siècle suivant en Allemagne - qui désigne la reproduction sans mâle dans une espèce sexuée. Le jeune Bonnet établit l'existence de la parthénogénèse chez un puceron du fusain ; consulté, le grand Réaumur, « dont je me fais gloire de me dire l'élève » lui conseilla de répéter l'expérience. Aussi, prenant un puceron nouveau-né, il l'observa sans cesse - ou presque - pendant 12 jours tandis qu'il effectuait ses mues, jusqu'au jour de juin 1740, où il vit un petit naître ! C'était très étrange, aussi l'Académie Royale des Sciences demanda-t-elle que ce résultat fût confirmé. Bonnet, docile et opiniâtre observa donc dix générations successives de pucerons naissant sans intervention de mâle ! Le résultat fut concluant, mais l'observateur y perdit pratiquement la vue ! La reproduction virginale du puceron frappe les esprits : « on s'entretient du Puceron dans tous les milieux éclairés, on commente ses mœurs aberrantes jusque dans les salons » écrira J. Rostand.



Le tome II traite des « *Observations sur quelques espèces de vers d'eau douce qui coupés en morceaux deviennent autant d'Animaux complets* » ce qui - la systématique à l'époque étant peu rigoureuse - semble singulier dans un traité d'insectologie. Les vers impliqués sont des Oligochètes ; de multiples tableaux exposent leurs capacités de régénération. Il faut se souvenir qu'à cette époque on connaissait les travaux d'Abraham Trembley sur la fascinante hydre d'eau douce.